

**10 Le monument aux martyrs de 1817**  
Ce monument aux morts a été inauguré le 18 juillet 1880 après un banquet de 130 « républicains » avec fanfare et chorale.

Ce monument fut érigé en mémoire de E. A. Colombar, C. A. Desgranges, J. B. Fillon, L. Colombar et représente la mémoire républicaine du village.

Les noms sont ceux de quatre habitants du village tués ou condamnés à mort après le soulèvement bonapartiste de Lyon en 1817. A Lyon et dans tout le département le mécontentement provoqué par des difficultés économiques (hausse du prix du blé) vint intensifier le climat d'instabilité engendré par la situation politique. Des rumeurs parvenaient aux autorités civiles et militaires concernant un prochain retour de Napoléon. A Saint-Andéol-le-Château, le soulèvement se fit entendre par les insurgés menés par Aimée Barret. Ils s'opposèrent à la garde nationale située aux alentours du bourg. L'un d'eux E. A. Colombar fut tué le 12 juin en tentant de s'échapper, les autres ont été pendus le 1er juillet. Deux peines de déportation et huit peines d'emprisonnement sont prononcées. Le village sera occupé par 138 hommes, 23 sous-officiers jusqu'au 11 juillet.



**(\*) Louis Bardey (1851-1915)**

Après de brillantes études à l'école des Beaux-Arts de Lyon, ce peintre décorateur monte sa propre entreprise à Lyon en 1880.

Il poursuit une carrière exceptionnelle d'entrepreneur dans le domaine de la peinture murale intérieure des bâtiments publics et privés mais également dans le domaine du décor de théâtre. Il développe tout particulièrement ses activités dans ce secteur à partir de 1903, date à laquelle il rachète l'entreprise de Jules Le Goff et notamment son fonds de maquettes de décors.

Personnage connu et estimé de la vie artistique lyonnaise et époux de la sculptrice Jeanne Bardey, il est également pendant de longues années professeur à l'école nationale des Beaux-Arts de Lyon.

**Office de tourisme des Balcons du Lyonnais**  
Boulevard du Pilat - 69440 MORNANT  
04 78 19 91 65 - [accueil@otbalconslyonnais.fr](mailto:accueil@otbalconslyonnais.fr)  
[www.otbalconslyonnais.fr](http://www.otbalconslyonnais.fr)

# Visite libre

## Saint-Andéol-le-Château

**Dimanche 18 septembre de 10h à 18h**



IPNS—OTBL—Ne pas jeter sur la voie publique

**Les Journées Européennes du Patrimoine 2016**  
**« Patrimoine et Citoyenneté »**



Bienvenue à Saint-Andéol-le-Château, village construit au fil du temps et des époques...

Au VII<sup>e</sup> s'est installée une communauté religieuse de femmes appelée « Notre Dame des Bois » à proximité d'une voie romaine. Mais la première mention écrite du village n'est datée que de 984. Jusqu'à la Révolution, Saint-Andéol était une seigneurie qui dépendait du chapitre de Saint Jean à Lyon. Des fortifications vont se construire pour protéger le village à partir du XII<sup>e</sup> ou XIII<sup>e</sup> siècle sous ordre de Renaud de Forez.

Dès le XVII<sup>e</sup> siècle apparaît une importante activité artisanale liée au textile et venant en complément de la vigne et du commerce. Le déclin s'amorce après la révolution et s'amplifie à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle avec la crise du vignoble.

Pendant cette période, les emplois industriels de Givors ont permis le maintien du village. La famille SOUCHON-NEUVESEL, propriétaire d'une verrerie à Givors et à l'origine du groupe BSN devenu par la suite DANONE, construit un château, « une maison de campagne », sur la base des maisons anciennes. Ce château, aujourd'hui la Mairie, comprend de nombreuses pièces au patrimoine exceptionnel notamment la montée d'escalier mais aussi un grand parc.

### 1 Rue centrale

La rue centrale était au Moyen-âge un simple chemin situé à l'intérieur des remparts. Sur la droite, on voit la partie qui a appartenu au groupe BSN. Cet ensemble, était constitué de plusieurs maisons indépendantes datant de plusieurs époques, les façades le prouvent, certaines maisons ont été construites au Moyen-âge.

### 2 La Porte Barre

Cette porte de l'ancien village fortifié daterait, ainsi que les fortifications, du XII<sup>e</sup> ou XIII<sup>e</sup> siècle, mises en œuvre par Renaud DU FOREZ.

On accédait à l'intérieur du village par deux portes : la porte Barre à l'est et une autre porte à l'ouest qui a disparue. Des fossés renforçaient la défense du village, ils s'étendaient notamment sur la route de Mornant. Au Moyen-âge, il y avait de nombreux litiges entre les seigneurs du territoire. AU XII<sup>e</sup> siècle, le seigneur de Riverie tente de prendre le village sans y parvenir.



### 3 Impasse du Carre

Cette impasse était autrefois protégée par les fortifications. Les maisons sont hautes avec peu d'ouvertures, l'impasse est étroite donnant uniquement accès à la partie habitable. Dans cet espace, vous pouvez apercevoir une petite tour avec un escalier à vis à l'intérieur.

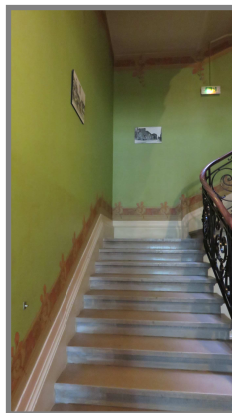
### Le Clos Souchon - partie intérieure :

#### **Les salles à manger (dont la salle du restaurant de Jean Paul Boudon) :**

Il y avait deux pièces dédiées à cet usage. La première (celle du restaurant) comporte sur les murs de beaux papiers peints. Les papiers peints étaient en vogue à cette époque. La technique consistait à peindre à la main sur un support papier ensuite collé à la paroi. On y voit des scènes de chasse ou champêtre. L'autre salle est ornée de boiseries moulurées. Les emplacements libres recevaient les portraits de famille dont certains signés du portraitiste SICARD. Ces œuvres ne sont plus en place.

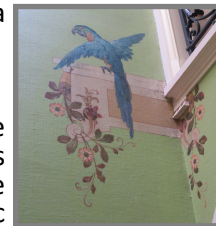
#### **Le salon (actuelle salle du conseil) :**

C'est la pièce la plus majestueuse, entièrement boisée. La cheminée attire toute l'attention encadrée comme un monument antique de colonnes cannelées, surmontée d'un tympan et entourée de sculptures (vous y trouverez une figurine en terre de Jeanne Bardey et représentant sa mère).



#### **La montée d'escalier :**

L'escalier se veut imposant lorsque l'on entre dans le bâtiment. Les murs sont verts avec des bandeaux et des frises sont mis en lumière par le vitrail. Ces frises et bandeaux sont en accord avec les volutes de la rambarde. Au rez-de-chaussée et au premier étage, remarquez les mosaïques au sol.



Arrivés au premier étage, on peut voir au-dessus des arches les griffons bruns qui contrastent avec les deux oiseaux colorés et plus joyeux que vous verrez dans le couloir.

Les perroquets du couloir sont remarquables, ils ont été peints directement sur le mur et représentés posés sur une corniche dans la continuité des bandeaux.

C'est au second étage que l'on retrouve la signature « Bardey 1905 », les décors ont été réalisés par l'entreprise Bardey basé à Lyon. Le fondateur de cette entreprise en 1880 est Louis Bardey, peintre décorateur. (\*)

Son épouse, Jeanne Bardey est une peintre, sculptrice connue dans la région lyonnaise, élève d'Auguste Rodin. Sa carrière artistique débutera tardivement, elle recevra en 1934 la Légion d'Honneur. A Mornant, il y a l'ancienne résidence de Jeanne Bardey, une maison très étonnante aux allures bretonnes. Les perroquets sont certainement une réalisation de Jeanne Bardey.



#### **La bibliothèque :**

Au dernier étage, vous accéderez à la pièce nommée la bibliothèque. Cette pièce comprend une vitrine bibliothèque, une cheminée. Cette partie est entièrement boisée et s'ouvre sur un petit balcon qui domine le parc.

### Le Clos Souchon - partie extérieure :

**Le parc** de 4 hectares qui fait face au bâtiment se composait de quatre corps bien différenciés : le parvis devant la maison, le potager-verger-jardin d'agrément, un plateau d'exploitation agricole et une zone boisée qui rejoint le fond de la Vallée Godivert. Il ne reste plus rien du parc d'origine sauf quelques arbres, un bassin et une porte de jardin avec une grille surmontée d'un écusson qui rappelle la position du mur de clôture.

**La prébende** est le bâtiment situé le plus à gauche, il a été acheté en 1891 par la famille, il présente une originalité avec l'échauguette datant certainement du XVII ou XVIIIe siècle. Du côté de la rue Centrale, on peut accéder à une courette avec un puits, un escalier et des ouvertures à meneaux.

**L'orangerie** est le bâtiment en briques rouges, il n'est pas daté. La maison ne semble pas être modifiée par la famille Neuvesel-Souchon. A l'intérieur, il y a un escalier en spirale. Si vous avancez dans la courette qui fait face à l'entrée du restaurant, vous pourrez voir un ouvrage original non daté. Il s'agit de représentations d'oiseaux et de végétaux à l'aide d'écorces et branches clouées dans l'enduit frais du mur. Ce bâtiment était destiné à abriter les cultures exotiques du jardinier pendant l'hiver.



Le domaine qui appartenait à la famille Neuvesel-Souchon comprenait aussi une grange qui abrite aujourd'hui le salon du coiffure et la boulangerie et un bâtiment agricole transformé en gîte par la Communauté de communes du Pays Mornantais. La Mairie est la partie centrale de la propriété.

### Le Clos Souchon - partie intérieure :

L'intérieur conserve dans les pièces Nord des éléments des maisons médiévales notamment au sol.

Les pièces nouvelles sont toutes décorées de diverses manières : boiseries, papiers peints, peintures murales, mosaïques. Nous n'avons aucune trace du plan d'origine de cet ensemble. On suppose que l'architecte s'appelle Trouilleux, ce nom apparaît plusieurs fois associé au nom Bardey (artiste qui a réalisé les décors muraux). Le style est d'inspiration néo-classique avec les décors sculptés, la balustrade en toiture.

### **La bâtiment de vie était organisé sur trois niveaux :**

- Rez-de-chaussée : salle de réception avec son petit salon à droite du hall, et les deux salles à manger et la cuisine au fond à gauche du hall.
- 1er étage : trois grandes chambres côté sud et une située côté nord et quelques dépendances.
- 2ème étage : deux chambres au nord, les chambres du personnel et la bibliothèque.

### **4 Église**

Au Moyen-âge, l'église était située à l'intérieur des fortifications, attachée au « château ». Alors que le château était le centre administratif, l'église était le centre religieux, les deux forces politiques du Moyen-âge, ce qui marque l'emprise du chapitre de la cathédrale Saint Jean de Lyon qui jouissait de ces deux bénéfices.

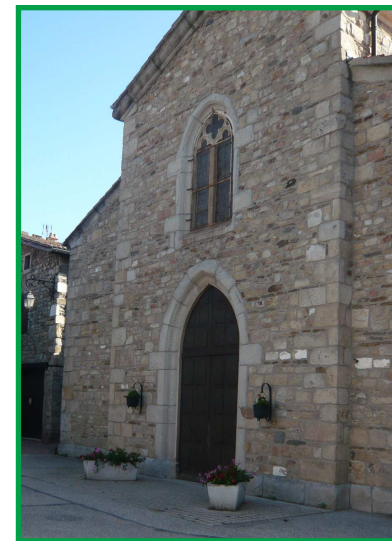
L'église de Saint-Andéol-le-Château présente une originalité avec le clocher de style peu commun dans la région, il est couvert d'ardoise et se termine par une girouette.



On distingue trois styles de construction à l'intérieur, et à l'extérieur de l'église :

- **Le transept** : la partie la plus ancienne, de style roman qui date du Xe et XIe siècle. Plusieurs éléments nous laissent penser que c'est la partie la plus ancienne de l'église : les voûtes en plein cintre, les colonnes de style ionique, la coupole circulaire soutenue par quatre trompes. Quelques poteries sont noyées dans la construction, utilisées pour améliorer l'acoustique. On accède au clocher par un escalier à vis en pierre construit en 1552 et rehaussé en 1890.
- **Le chœur** : de style gothique qui date du XVIe siècle avec ses arcs brisés et nervures d'ogives. On retrouve des impostes sculptés de têtes d'angelots. Cinq vitraux du XIXe siècle apportent de la lumière dans l'église.
- **La nef** : partie reconstruite et agrandie au XIXe siècle. Divers matériaux sont utilisés : pierres locales, brutes, taillées, les joints et briques rouges. Six vitraux latéraux et un au-dessus de la porte amènent de la lumière dans l'édifice.

Avec plusieurs phases d'agrandissement, l'église actuelle ne se représente pas sous un plan en croix latine contrairement à la première église.



A l'intérieur de l'église, vous pouvez remarquer la croix des Pèlerins, qui marquait le chemin de Saint Jacques de Compostelle au carrefour de Lévetière. Découverte couchée dans les broussailles par Robert Lacombe, elle fut restaurée et installée dans l'église en 1985. Saint-Andéol-le-Château a eu son pèlerin au XVIIIe siècle : Pierre Rivoire, parti sur les chemins en direction de Saint Jacques de Compostelle en 1731. L'un de ses descendants a retrouvé des certificats permettant de suivre avec précision sa trace.

### 5 Le Château

Ce bâtiment attaché à l'église est certainement le plus ancien du centre bourg. C'était le lieu d'activité du Capitaine Châtelain, chargé de l'administration du village, de la justice, de la défense et de la fiscalité. A l'intérieur, on y trouvait le prétoire de justice, la prison, les réserves et les pressoirs des Comtes de Lyon. Aujourd'hui, le centre de vie s'est déplacé dans le Clos Souchon.

### 6 La Traboule et la rue des écoles

La traboule a été aménagée en 2006. La porte au milieu du passage est probablement un vestige de l'enceinte. De l'autre côté, « rue des écoles », il y avait les anciens fossés. Entre l'enceinte et les fossés, il y avait un espace, les habitants de Saint-Andéol-le-Château avaient pour corvée de le nettoyer.

En continuant, rue des écoles vers la gauche, vous pourrez voir sur la façade d'une maison une figurine sculptée dans la pierre provenant probablement de l'église.

### 7 Place Nicolas Paradis

Au centre de la place, un monument est dédié à Nicolas Paradis. C'était notable de la commune au moment de la Révolution Française. Il habitait dans un hameau, au sud du village. En 1843, il légua une rente à la commune pour la création et l'entretien d'une école chrétienne de garçons. A la suite d'une transaction avec les héritiers, le capital fut utilisé pour la construction de l'école-mairie que vous pouvez voir dans la rue Centrale.

Le monument au centre de la place plutôt imposant, contraste avec la finesse de la croix qui le surmonte. Il porte en bandeau « Saint-Andéol-le-Château à Nicolas Paradis 1891 ».

### 8 Le suel - rue de la Condamine

En se baladant dans le village, on découvre de nombreuses petites places entourées par des bâtiments : les Suels. Le Suel était le lieu où l'on battait le blé.



### 9 Clos Souchon

En 1878, Fleury Neuvesel à l'origine du groupe verrier BSN devenu Danone hérite de son épouse d'une maison de village.

Le bâtiment reconstruit par la famille Souchon-Neuvesel s'appuie sur les maisons anciennes dont on voit encore les façades dans la rue Centrale. Ces maisons ont été achetées par la famille pour être transformées en maison de campagne. A partir de cette première installation, Fleury et son gendre Eugène Souchon construisent la propriété qui occupe le côté Sud du village.



#### Histoire de la famille

A partir de 1884 et jusqu'en 1910, ils vont grignoter toutes les maisons de la rue ainsi que les terrains voisins.

On sait qu'au fil du temps, la propriété a connu cinq usages différents :

- Maison des champs pour la famille jusqu'au décès de Marie Souchon en 1946.
- Colonie pour les enfants des verreries BSN dans les années 50 - 60.
- Centre de formation pour le groupe BSN jusque dans les années 90.
- Centre de séminaire pour Evian et depuis 2001, il y a la Mairie avec le parc d'agrément et quelques entreprises privées.

La famille a participé activement à la vie du village en faisant parti du conseil municipal, probablement ont-ils facilité l'installation des équipements publics comme le téléphone. Notons que les usines situées à Givors ont donné du travail aux gens du pays alors que l'agriculture déclinait. Les anciens du village se souviennent des grosses voitures noires qui traversaient le village, des jardiniers, chauffeurs, majordomes et femmes de chambre qui s'activaient dans la propriété.

